

Sissi plus courageux que Macron ferait supprimer les versets coraniques des programmes scolaires égyptiens ? !

écrit par Christine Tasin | 19 février 2021



Il paraît que, ce serait une première dans le monde musulman, Sissi ferait disparaître les versets et haddith-s des programmes scolaires au motif et que ce serait de la religion qui n'aurait pas lieu de se trouver dans les programmes scolaires et que versets et haddith-s inciteraient au terrorisme ! Si la nouvelle est confirmée, ça va faire des remous... dans tout le monde musulman. Pas sûr que Sissi puisse garder sa place, sauf à instaurer l'état d'urgence. Ça commencerait à s'agiter sur les réseaux sociaux...

A confirmer donc, je n'ai trouvé que 2 sources pour une affaire qui devrait faire la une partout dans le monde si elle était confirmée. Le lien ci-dessous et un article de Robert Spencer qui le reprend...que nous a signalé Edmond le Tigre dans ses "bonnes nouvelles du vendredi". Il est possible que ce soit une manoeuvre anti-Sissi des Frères

musulmans pour mettre les islamos dans la rue, à moins que le site ne soit une espèce de Gorafi, ou tout simplement une plaisanterie... A prendre donc avec des pincettes, mais cela fait sacrément rêver. Si on avait quelques dirigeants avec des bornes, capables de faire ça, en pays musulman et ailleurs....

Source en anglais :
<https://primetimezone.com/world/gulf-news/al-sisi-directs-to-delete-quranic-verses-and-hadiths-from-educational-curricula-because-they-help-spread-terrorism-a-nation-is-tweeting-out-of-tune/>

.

On se prend à rêver... et si c'était vrai ? Et si un président égyptien reconnaissait ouvertement le lien entre terrorisme et textes coraniques ? Une bombe... A suivre donc. en tout cas, à l'heure où le Préfet de Trappes tape sur le prof de philo, forcément avec l'accord et les instructions de Macron, ça fait un peu désordre de voir l'aplaventrisme devant l'islam de nos responsables gouvernementaux. On a honte, chaque jour davantage...

Le texte et la traduction sont un peu confus... A suivre donc. Mais rêvons un peu..

Traduction google :

Al-Sissi ordonne de supprimer les versets coraniques et les hadiths des programmes d'enseignement parce qu'ils contribuent à répandre le terrorisme |

Le vice-ministre égyptien de l'Éducation, Reda Hegazy, a révélé que le président du régime est Abdel Fattah El-Sissi. A demandé au ministère de supprimer les versets coraniques. Et de nobles hadiths prophétiques issus des programmes éducatifs.

Selon ce qui a été rapporté par les médias, Al-Sissi a ordonné que les versets coraniques soient limités à la religion uniquement.

AL-SISSI ORDONNE AU MINISTÈRE DE SUPPRIMER LES VERSETS CORANIQUES ET LES NOBLES HADITHS PROPHÉTIQUES DU SUJET DE LA LANGUE ET DE L'HISTOIRE ARABES, ET DE LES LIMITER À LA RELIGION UNIQUEMENT, SOUS PRÉTEXTE QUE CELA FAVORISE LA PROPAGATION DES «IDÉES EXTRÉMISTES».

L'APPEL À LA PRIÈRE SERA-T-IL EMPÊCHÉ DU TOUT? !!!!!

PIC.TWITTER.COM/KHM0PLPXIB

– FATMA (@5RURLZIK70NEHLV) 15 FÉVRIER 2021

Le chef du régime a justifié sa décision en disant «parce que cela vise à répandre des idées extrémistes».

SISI ORDONNE AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE SUPPRIMER LES #VERSETS DU CORAN ET LES NOBLES HADITHS DE L'ARTICLE #ARABE ET #DATE ET #GÉOGRAPHIE ET DE LE LIMITER À UNE SUBSTANCE #RELIGION UNIQUEMENT SOUS PRÉTEXTE QUE CELA PROMeut DES «IDÉES EXTRÉMISTES». PIC.TWITTER.COM/ZYFVD82BOW

WASFI ASHOUR ABU ZEID (@DR_WASFY) 16 FÉVRIER 2021

Le ministère de l'Éducation a approuvé

Dans ce contexte, le vice-ministre égyptien de l'Éducation a déclaré que le ministère avait accepté une proposition présentée par le député «Freddy Al-Bayadi».

Et cela concerne l'enseignement d'une nouvelle matière qui inclut les valeurs communes entre l'islam, le christianisme et le judaïsme.

Cela s'ajoute à l'enseignement des principes de tolérance et

de coexistence aux différentes étapes de l'éducation de base, selon sa proposition.

Al-Bayadi a déclaré qu'il y a un réel danger dans le sujet des textes religieux dans les sujets de la langue, de l'histoire et de la géographie arabes.

Soulignant que cela donne une place aux enseignants qui ne sont pas qualifiés pour interpréter ces textes des interprétations extrémistes et destructrices, selon lui.

Il a appelé le ministère de l'Éducation à élaborer un plan de lutte contre «l'extrémisme».

Le député égyptien, Al-Bayadi, a affirmé qu'il y avait un état de mépris de l'ère copte dans les programmes d'histoire.

Il a ajouté qu'il avait appelé le président égyptien Abdel Fattah El-Sissi, le ministère des Dotations et Al-Azhar à renouveler le discours religieux.

Et il a estimé que le renouveau devrait commencer par le sujet de la religion dans les étapes de l'éducation de base, selon lui.

Réactions de colère

De nombreux tweeters et militants ont interagi avec la décision du président égyptien de supprimer les versets et les hadiths du matériel éducatif, à l'exception de la religion.

L'un des tweeters a commenté le sujet: «Page numéro quatre de l'agenda judéo-sioniste qui est mis en œuvre en Egypte. Et les pages qui suivent. Il y a des surprises pour que l'adhérent à sa religion devienne comme une poignée de charbon. »

PAGE NUMÉRO QUATRE DE L'AGENDA JUDÉO-SIONISTE MIS EN ŒUVRE

EN ÉGYPTÉ. LES PAGES APRÈS LESQUELLES IL Y A DES SURPRISES, JUSQU'À CE QUE L'ADHÉRENT À SA RELIGION DEVIENNE COMME UNE POIGNÉE DE BRAISES. LE RÔLE SUIVANT EST DE DIFFUSER L'APPEL À LA PRIÈRE ET AU VOILE, DIFFUSER LE SAINT CORAN, ENSEIGNER LA BIBLE ET PERMETTRE LE PETIT-DÉJEUNER PENDANT LE RAMADAN

– NOMADE. (@ BAHAAAH4) 15 FÉVRIER 2021

Il a poursuivi: «Le rôle suivant est de diffuser l'appel à la prière, le voile, le Saint Coran et l'enseignement de la Sainte Bible. Et la permission de rompre le jeûne pendant le Ramadan ».

Alors qu'un autre tweet est allé dire: «Croyez-le, nous méritons de mourir sous vos pieds à cause de votre silence.

CROYEZ-LE, NOUS MÉRITONS DE MOURIR SOUS VOS PIEDS PARCE QUE VOUS ÊTES SILENCIEUX, MAIS LE VENT DE VOTRE ÂME. JE NOTE QUE DANS LA PÉRIODE RÉCENTE, PRIME TIME ZONE EST RESTÉE AVEC UN FORT DÉSIR DE MÉMORISER LE SAINT CORAN, PAS LEURS ENFANTS, ET LES CHEIKHS QUI ONT ÉTÉ SÉPARÉS SONT UNE INJUSTICE À ÉPARGNER POUR UNE RÉCOMPENSE MATÉRIELLE. NOTRE SEIGNEUR EST PLUS GRAND QUE TA TROMPERIE

– MON PAYS (@ LQYNLXVPJ94SJ8U) 15 FÉVRIER 2021

Il a poursuivi: «Mais pour finir, je note que dans la période récente, Prime Time Zone est restée avec un fort désir de mémoriser le Saint Coran pour leurs enfants. Et les cheikhs. Ceux qui sont renvoyés sont une injustice, ils épargnent pour une récompense matérielle. Notre Seigneur est plus grand que votre tromperie. »

Un activiste a écrit: «Le plus gros problème dans le monde après la chute de l'Andalousie a été de préserver le manque de compréhension des musulmans des enseignements de l'islam et du Coran pour le faire. Ne dirigez pas le monde et n'exportez pas vers eux les politiques de division et de

domination.

Il a poursuivi: «C'est ce qui était évident dans les Protocoles des Anciens des Enfants de Sion, et progressivement ils ont réussi... ou seulement un peu.»

Les militants accusent le chef du régime égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, de mener une guerre pure et simple contre l'islam en démolissant des mosquées et en ouvrant la porte à la construction d'églises.

Cela s'ajoute à ses déclarations insultantes à l'islam lors de plus d'une comparution, dont la dernière était avec le président français Emmanuel Macron, qui a attaqué le Messenger – que Dieu le bénisse et lui accorde la paix.

Al-Sissi est allé lui rendre visite et le soutenir contre la campagne de boycott des produits français, qui a obtenu de larges résultats dans tous les pays du monde.

Sissi pose deux conditions pour la liberté d'expression et d'opposition en Égypte

Le président Abdel Fattah El-Sissi a souligné, mardi, que l'expression et l'opposition dans son pays ont deux conditions, dont la première est qu'elles visent à améliorer les conditions du Prime Time Zone. La seconde est que l'orateur se familiarise avec ce qu'il dit.

Al-Sissi a déclaré en assistant à l'ouverture d'un certain nombre de projets pour le secteur médical: «J'ai été très frappé par le mot sur les droits de l'homme. La voie politique qui existe n'est pas seulement une question de droits. C'est le droit de Prime Time Zone d'exprimer son opinion, et le droit de Prime Time Zone de s'opposer et d'avoir une réelle opposition. Mais le but de l'expression

d'opinions ou d'opposition politique est d'améliorer les conditions de Prime Time Zone et d'améliorer leur vie », a-t-il déclaré.

Le président égyptien a également ajouté: «L'opposition ne doit pas avoir pour but l'opposition, et l'expression d'opinion ne doit pas incomber au premier fuseau horaire, il le doit donc. Parler pour dire Faites attention à cela. Nous avons un problème ici. Ce que vous faites est mal, et c'est quelque chose que nous acceptons.

Al-Sissi a noté que l'acceptation dont il a parlé doit remplir une condition, qui est que l'orateur soit conscient de ce qu'il dit. Il a conclu en déclarant: «Si l'État égyptien est très sérieux face à ses défis, très honnête face à ses défis, et très sincère face à ses défis, il allégera le fardeau de l'opinion et de l'opposition. Je ne dis pas de ne pas parler, mais avant de parler, regardez et écoutez », a-t-il dit.

Et il avait donné un exemple au président égyptien avant de commencer à parler du sujet, que le ministre de l'Éducation, Tarek Shawky, demande 60 000 (un semestre). Le coût de l'affaire incombe à l'État égyptien, après que le ministre a été soumis à de sévères critiques sur la manière dont le processus éducatif a été conduit à la lumière de l'éclosion de la pandémie Corona.

Révocation du ministre de l'Enseignement supérieur

Dans un contexte connexe, il a lancé des utilisateurs de médias sociaux en Égypte et a appelé à la révocation du ministre de l'Enseignement supérieur en Égypte, Khaled Abdel Ghaffar. S'opposer à sa décision de reprendre le deuxième semestre dans les universités et instituts le samedi 27 février dans le système éducatif hybride.

Le hashtag a été publié sur Twitter, les étudiants refusant de retourner étudier par peur d'être infectés par le coronavirus émergent. Un parlementaire a affirmé que le parlement surveillait la prise de mesures de précaution par le gouvernement pour protéger les étudiants, mais il a souligné que leurs préoccupations ne sont pas justifiées et a souligné la nécessité de reprendre les études. Selon un rapport. CNN ».

Abd al-Ghaffar a rendu dimanche une décision de reprendre les études et les examens dans les universités et instituts le samedi 27 février. Selon la décision du Comité suprême pour la gestion de la crise du coronavirus, à condition que les examens reportés pour le premier semestre commencent à la même date. Selon les horaires annoncés par les collèges et instituts, sur leurs sites Internet, bien avant la date des examens.

Dans un communiqué de presse, le ministre a nié toute intention de remplacer les examens des universités et instituts par des examens de recherche ou électroniques. À l'exception de certaines universités qui avaient précédemment annoncé la tenue d'examens électroniques en raison de la disponibilité de leur infrastructure d'information.